



# CAMEROON



## 63E SESSION DE L'ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS UNIES

\*\*\*\*\*

### PLENIERE

POINT 45 DE L'ORDRE DU JOUR :  
**CULTURE DE PAIX**

DECLARATION DU CAMEROUN

PRONONCEE PAR

**L'AMBASSADEUR TOMMO MONTHE**  
REPRESENTANT PERMANENT

NEW YORK, LE 13 NOVEMBRE 2008

**A vérifier au prononcé**

Monsieur le Président,  
Majestés,  
Excellences,  
Mesdames et Messieurs,

En prenant note avec appréciation, du rapport du Secrétaire général publié sous la cote A/63/262 ainsi que de sa note A/63/127, nous nous félicitons de la tenue, du présent débat de haut niveau consacré au dialogue inter religieux et interculturel, en vue de l'avènement d'une culture de paix. Le débat de haut niveau de cette année s'inscrit du reste dans une tradition en voie d'enracinement depuis quelques années ici aux Nations Unies.

Comme vous le savez, le Cameroun s'est toujours associé à cette tradition. Pour s'en tenir au plus récent, mon pays était déjà co-auteur de la résolution 61/221 adoptée en 2006 et par laquelle l'Assemblée générale avait décidé de tenir en 2007 un **Dialogue de haut niveau sur la coopération entre les religions et les cultures**. Mon pays s'était également porté co-auteur de la résolution A/62/90 adoptée en 2007 par l'Assemblée générale affirmant que la compréhension mutuelle et le dialogue entre les religions constituent des volets importants du dialogue entre les civilisations et de la culture de la paix.

Comme par le passé, le présent débat de haut niveau conserve toute sa pertinence. C'est pourquoi, cette année encore, nous nous sommes portés co-auteur des deux projets de résolutions présentés au titre de ce point à l'ordre du jour : à savoir le projet A/63/L.23 et le projet A/63/L.24 rev.1.

Monsieur le Président,

Le débat d'aujourd'hui reste d'actualité parce que notre monde continue en effet de payer un lourd tribut à l'incompréhension et à l'absence de dialogue. Des déséquilibres économiques, et surtout l'intolérance et le refus de l'Autre continuent d'infliger d'indicibles souffrances aux peuples du monde. L'intolérance et le refus de l'Autre sont en effet à l'origine, entre autres, du terrorisme qui n'épargne aucun continent.

L'intolérance et le refus de l'Autre sont également à la source de tous les fanatismes destructeurs que nous connaissons de par le monde.

C'est pourquoi une réflexion soutenue et une action décisive restent nécessaires à cet égard.

Il faut dire qu'en elle-même, l'idée d'un dialogue des cultures et des religions n'est pas tout à fait nouvelle.

Il faut cependant admettre que l'idée a repris du souffle au lendemain du 11 septembre 2001.

Frappé de stupeur, le monde s'est en effet à nouveau retrouvé face à la question de son existence et de son avenir.

Des analystes de tous bords, pris dans le piège de l'urgence ont cru trouver toutes les réponses dans « **le choc des civilisations** ».

Avec l'attrait et la force que confère la simplicité, la thèse soutenue était que l'humanité avait, depuis, franchi les portes d'une ère de conflit d'une nouvelle nature.

C'est comme si des civilisations, des cultures, des religions différentes ne pouvaient s'accorder sur des principes communs. Par nature, elles étaient vouées à la lutte pour la domination.

Face à cette vision manichéenne, notre Organisation n'avait pas tardé à réagir.

- Comme l'atteste l'adoption de la résolution 57/249 l'Assemblée générale proclamant le 21 mai, **Journée mondiale de la diversité culturelle**.

- Ensuite la tenue les 10 et 11 mai 2007 d'un **débat thématique informel de l'Assemblée générale** pour jeter les bases d'un véritable dialogue entre les cultures et les religions et en faveur d'une culture de paix.

- Et enfin l'organisation, le 24 septembre de la même année, d'un « **Dialogue de Haut niveau sur la coopération entre les religions et les cultures** », tenu en marge de la 62<sup>e</sup> session de l'Assemblée générale.

L'examen de cette question dans le cadre du présent débat doit nous permettre de nous arrêter un instant et de revenir à la nécessité pour les hommes de réapprendre à s'écouter les uns les autres, à s'accepter et à s'assumer dans leurs différences.

En effet, le contexte économique, culturel et éthique actuel nous met en demeure de renforcer nos capacités d'écoute mutuelle :

- **Ecoute entre sociétés politiquement, culturellement et religieusement différentes mais d'égale dignité.**
- **Ecoute des sociétés riches à l'endroit des aspirations des pauvres à une répartition plus équitable des ressources de la planète.** La crise alimentaire mondiale actuelle rend cette exigence encore plus pressante.
- **Ecoute de l'histoire de l'Humanité pour éviter de retomber dans les horreurs du passé.**

Monsieur le Président,

Le Cameroun a mobilisé toute son énergie pour promouvoir la culture de paix aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de ses frontières.

Sur le plan interne, notre devise « Paix - Travail \_ Patrie », commence par le mot PAIX, ce qui dénote de l'importance que nous mettons dans cette valeur essentielle.

Mon pays, véritable mosaïque de peuples, de cultures et de religions veille au respect de la liberté de croyance et de culte pour tous, à la représentation et à la vie harmonieuse entre les composantes de notre population au sein des Institutions, à la promotion du bilinguisme, ainsi que des langues et des cultures camerounaises.

Sur le plan extérieur, l'attachement de mon pays à la culture de paix s'illustre de manière élégante par une politique d'amitié, de solidarité et de bon voisinage avec les pays de la sous région, du continent et du reste du monde.

En ce qui concerne le règlement pacifique des différends, comme le montre l'affaire de Bakassi qui a connu un dénouement heureux entre le Cameroun et la République sœur du Nigeria, le Cameroun est convaincu, qu'il n'existe aucune crise opposant deux Etats et, a fortiori aucune crise interne, qui ne puisse trouver de solution pacifique. A ce sujet, le Président Paul BIYA a affirmé dans un message à la nation, je cite : « ... l'option que nous avons choisie - c'est-à-dire de recourir aux moyens de droit plutôt qu'à l'usage de la force- s'est trouvée pleinement justifiée, car nous sommes un peuple profondément épris de paix, cette paix que nous nous efforçons de préserver et sans laquelle ..., le progrès et le développement auxquels aspirent légitimement nos peuples resteraient hors d'atteinte » fin de citation.

Cet attachement de mon pays à la culture de paix se traduit aussi par notre disponibilité à contribuer aux opérations de maintien de la paix initiées ou parrainées par les Nations Unies ou l'Union Africaine. Cette contribution revêt également l'aspect de la formation, volet pour lequel mon pays a créé avec l'appui des donateurs, une école de formation au maintien de la paix et de la sécurité.

Monsieur le Président,

Comme toutes les nations éprises de paix, nous pensons que les peuples du monde ont besoin d'une vision qui magnifie les valeurs de paix, de tolérance et de dialogue. Cette vision devrait se réaliser dans divers domaines :

- **en matière d'éducation** il s'agit de promouvoir la connaissance et le respect de l'Autre dans sa différence. A cet égard, mon pays se félicite des activités inter sectorielles lancées par l'UNESCO, et notamment de la plateforme qui s'intitule « Contribution au dialogue entre les civilisations et les cultures et à une culture de la paix », plateforme qui vise à encourager la mise au point de moyens éducatifs et pédagogiques ayant pour but de promouvoir, en particulier parmi les jeunes, la connaissance et le respect de la diversité des croyances. Nous notons avec satisfaction la collaboration entre l'Alliance des Civilisations et l'UNESCO, notamment la signature à Madrid en janvier 2008, d'un Mémoire d'accord prévoyant des activités conjointes qui favorisent le dialogue et la compréhension mutuelle.

- **en matière d'information et de communication**, il faut utiliser les medias et les nouvelles technologies pour véhiculer les valeurs de tolérance. De ce point de vue, mon pays se félicite du lancement en février 2008, par l'Alliance des Civilisations, d'un Mécanisme d'intervention rapide des medias pour soutenir l'action des professionnels des medias.

Monsieur le Président,

Dans une Organisation comme les Nations Unies, la culture permanente de la paix est un des éléments les plus déterminants des intérêts communs supérieurs de l'humanité. **C'est pourquoi nous devons, au centre de cette culture, entretenir les vertus du dialogue, de la tolérance, de la solidarité, de la coopération, du respect et de l'estime mutuels, de la compréhension, de l'entente, de l'amour de soi et d'autrui.**

Je vous remercie.